

L'AMI INTIME. « Je n'ai d'autre ambition que d'être utile à mon
« pays. » As-tu mis ?

L'ÉLIGIBLE. Oui.

L'AMI INTIME. Voilà le moment décisif :

« Si vous me confiez votre mandat, je consacrerai ma vie à dé-
« fendre les intérêts de la France, les intérêts de chaque départe-
« ment, les intérêts de chaque arrondissement, de chaque canton,
« de chaque commune, de chaque hameau, de chaque corps de bâ-
« timent, les intérêts de chaque individu sans distinction d'âge ni
« de sexe ; enfin, tous les intérêts généralement quelconques, excepté
« les miens. »

Ouf ! Si tu n'es pas nommé, avec cela, il faut que les électeurs
entendent bien mal leurs intérêts.

L'ÉLIGIBLE. Crois-tu que j'aie des chances ?

L'AMI INTIME. Sans doute. Tous les candidats ont des chances.

L'ÉLIGIBLE. Si j'allais échouer, cela serait bien désagréable.

L'AMI INTIME. Pas du tout. Si tu échoues, cela te fera un excellent
titre à faire valoir aux prochaines élections.

L'ÉLIGIBLE. Voyons, relisons un peu pour voir s'il n'y a pas de
faute.

L'AMI INTIME. C'est inutile ; le journaliste corrigera cela ; c'est son
affaire. Signe seulement, et envoie vite à ton journal.

L'ÉLIGIBLE. Mais auquel ? Tu sais bien que je n'en ai plus. Tous
furent contre moi, l'an passé. Le seul sur lequel je pouvais com-
pter m'a fait défaut.

L'AMI INTIME. Il est avec le ciel des accommodements.

J'arrangerai tout cela. Adieu.

L'ÉLIGIBLE. Ferme bien la porte... car je crains un coup d'air.